

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 25 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 33-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.814

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS : 3 mois 6 francs 1 an
B. du R. et départ. 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies. 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger. 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent du 1er
et du 15 de chaque mois

Toujours la même musique...

La grande Commission du Reichstag vient d'entendre d'abondantes déclarations du chancelier Michaelis auxquelles il convient de joindre les déclarations du nouveau secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères von Kuhlmann : deux grands flots de paroles per-dieu qui ni le surnage rien qui vaille la peine d'être retenus. Le chancelier impérial et le ministre n'ont pas parlé, on le pense bien, pour dissiper l'équivoque créée par le débat de naguère, mais tout au contraire pour prolonger cette équivoque et pour s'en servir comme d'une couverture propre à dissimuler les embarras de leur politique de guerre. Le Kaiser ne leur demandait pas autre chose et ils ont docilement obéi aux ordres de leur maître.

A la veille de la réunion de la grande Commission, un journal pangermaniste écrivait : « Nous sommes anxieux d'entendre la musique que l'on va jouer à Berlin. Ses angoisses doivent être complètement apaisées aujourd'hui, car la musique que l'on vient de jouer au Reichstag ne diffère en rien de celle qu'on a vu entendre jusqu'à présent. Le docteur Michaelis, qui est aussi le colonel Michaelis, n'a pas changé d'instrument et c'est toujours le même air dont il gratifie ses auditeurs. Nous pouvons d'ailleurs ajouter que l'accompagnement ne change pas non plus ; il reste assuré par la grosse voix du feld-marschal Hindenburg.

Ce sont les récentes propositions du pape, on le sait, qui cette fois ont servi de thème aux développements oratoires du chancelier. Il est bien entendu que M. Michaelis se déclare aussi pacifiste que Benoît XV lui-même et qu'il n'a pas manqué de répondre tout d'abord par un grand salut au geste du Vatican. Mais le reste de son discours nous a montré de quelle façon le chancelier allemand concevait ce grand amour de la paix : l'orateur a accumulé comme à plaisir les mots à double sens et les formules hypocrites de manière à permettre toutes les interprétations, même les plus contradictoires. On se souvient qu'il n'avait pas procédé autrement lors de sa première intervention comme chancelier de l'empire devant le Reichstag.

M. Michaelis avait dit à ce moment-là qu'il acceptait la paix du Reichstag telle qu'il l'entendait, ce qui voulait tout dire et ce qui ne voulait rien dire. En fait, aussitôt après la session, une partie de la presse assurait que le nouveau chancelier était pour la paix de la majorité de Gauche tandis qu'une autre partie certifiait avec la même assurance qu'il était pour la paix des pangermanistes. On va voir se produire maintenant la même diversité de commentaires à propos des nouvelles déclarations de l'homme de confiance du Kaiser. Et ainsi tout le monde en Allemagne sera content ou affectera de l'être : la farce sera jouée.

En définitive, il ne faut donc voir en tout ceci que la continuation de la vieille et misérable manœuvre que, sous la direction à peine déguisée des grands chefs militaires, le Kaiser, le chancelier et leurs collaborateurs ou leurs agents exploitent depuis si longtemps dans ce double dessein : d'une part s'efforcer de faire prendre patience aux populations de l'empire, de l'autre essayer d'attirer l'Entente dans le piège de la paix allemande. Il est possible que l'opinion germanique se laisse abuser par une aussi grossière comédie, et encore serait-il nécessaire qu'elle y mit bien de la complaisance. Mais on peut affirmer une fois de plus que les Alliés ne seront point dupes.

CAMILLE FERDY.

Les Allemands détruisent Saint-Quentin

Paris, 24 Août.
Le Petit Parisien a obtenu de M. Soret, receveur municipal à Saint-Quentin, récemment rapatrié, quelques détails sur la situation à Saint-Quentin, avant son départ.
« En quittant Saint-Quentin, dit-il, nous eûmes l'impression que les Allemands pressentaient la nécessité prochaine de l'abandon de cette ville. Ils ont procédé à la destruction complète des villages qui l'entourent. Pas un arbre, plus une maison debout : tout est rasé. Ils excellent comme eux ce qu'ils ont détruit géant leur vie.
« Lorsque nos troupes victorieuses pénétrèrent dans ces contrées martyres, elles y trou-

... Mais Claudette et Marc étaient bien portants, il ne fallait pas négliger leur instruction.

Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE
MAMAN « REVEUSE »

Pour certains c'était une vraie résurrection. Aussi, bien des mères bénissaient déjà madame Harley qui, toujours triste, toujours douce et bonne, toujours un peu silencieuse et comme effacée, poursuivait sans réclamer, sans tapage, son œuvre de philanthropie, de dévouement, de charité. Claudette et Marc avaient bénéficié eux aussi des avantages de cette nouvelle vie. Pour eux également, le séjour en ce pittoresque coin de montagne avait été en tous points excellent.

Mais Christiane avait songé à leur avenir...
« Chez elle on ne s'occupait guère que de la santé des enfants...
« Le principal, assurément pour ceux qui en ont été jusqu'alors privés... pour ceux que guettent les malheurs futures.

veront la même dévastation qu'à Noyon et à Espéranne.
Avant de rentrer en France, M. Soret fut conduit à Maubeuge : il dit que dans cette ville, qui avait pendant un certain temps servi de régime de faveur, la misère est aujourd'hui plus atroce encore qu'ailleurs.

PROPOS DE GUERRE Polygamie

Les Allemands, ces démolisseurs, préparant, paraît-il, un chambardement du mariage.
Un certain docteur Ebzner soutient cette thèse que la polygamie est un retour nécessaire à l'état naturel, la monogamie n'étant qu'un produit de l'hypocrisie humaine, « d'une conception faussée dans une société vicieuse qui a divinisé ses lois pour les rendre inattaquables ».

Autrement dit, l'honnête docteur Ebzner ne croit pas à la fidélité de l'homme qui n'a qu'une épouse, et comme la guerre a diminué le nombre des mâles, il préconise la liberté de prendre sur plusieurs femmes, dans l'intérêt supérieur de la patrie, bien entendu.
Le docteur Ebzner n'a rien inventé. D'autres avant lui posèrent le problème : Montesquieu, Voltaire, Luther, pour ne citer que ceux-là. Au XVII^e siècle, un Allemand (déjà) soutenu dans un gros bouquin que la polygamie est de droit naturel et divin, ce qui ne convainquit pas du tout le gouvernement de l'époque. En 1848, un citoyen escalada la tribune de la Constituante pour demander que la polygamie fût établie en France. L'Assemblée, choquée, admonesta le citoyen, s'étonnant même qu'une telle proposition pût être faite.

Il se peut que les Orientaux se trouvent bien des quatre épouses qu'autorise Mahomet. Mais la vie orientale a des facilités matérielles que nous ignorons. Au prix où sont les bottines, je me demande comment le Français de 1917 s'y prendrait pour entretenir son sérail s'il n'a pas été au moins fournisseur de l'armée.
Il est vrai que les réformateurs allemands ne parlent d'accorder la polygamie qu'aux particuliers ayant les moyens d'entretenir plusieurs femmes. Et les autres alors... Il est évident que si la polygamie est admise, elle sera d'abord réservée à la bourgeoisie, à la fortune, à la noblesse, à la royauté, à la volupé inouïe.
Ce qui n'aurait pas même l'avantage de supprimer l'adultère, la possession de plusieurs femmes, aux dires de Montesquieu, n'empêchant pas toujours de désirer celle de son voisin. Alors...
ANDRÉ NEGIS

L'Unité d'Action sur l'Unité de Front

Turin, 24 Août.
En Italie, comme en France, on souligne avec le plus grand intérêt la similitude de nos deux fronts, surtout dans les secteurs nord et italien, qui se manifeste pour la première fois d'une façon si frappante.
Les succès de Verdun ont été acclamés par les troupes italiennes, surtout dans les secteurs nord et italien, qui se manifeste pour la première fois d'une façon si frappante.
Les succès de Verdun ont été acclamés par les troupes italiennes, surtout dans les secteurs nord et italien, qui se manifeste pour la première fois d'une façon si frappante.

1.119^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Août.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
En Champagne, notre artillerie a continué à bombarder efficacement les organisations allemandes.
Nos patrouilles ont pénétré dans les lignes ennemies, dans les secteurs de Saint-Hilaire, et ont constaté la destruction complète de tout un matériel d'émulsion de gaz.

Sur la rive gauche de la Meuse, ce matin, à quatre heures cinquante, nos troupes ont attaqué, avec leur fougue habituelle, les positions allemandes occupant le bois d'Avocourt et le Mort-Homme.

Tous nos objectifs ont été atteints et largement dépassés.
D'un seul élan, nos soldats ont remporté la cote 304, formidablement organisée par l'ennemi, ainsi que le bois Camard à l'Ouest.

Poussant plus avant nos succès, nous avons enlevé, au nord de la cote 304, une ligne d'ouvrages fortifiés fermés et atteints la rive sud du ruisseau de Forges, entre Haucourt et Béthincourt.

Le profond ravin de notre avancée dépasse deux kilomètres.
Nous avons fait, au cours de cette action, de nouveaux prisonniers.

En même temps, à l'est de la route d'Esnes à Béthincourt, une vigoureuse offensive de nos troupes nous permit d'atteindre nos positions au nord du Mort-Homme, sur une profondeur d'un kilomètre environ.

En Lorraine, nous avons aisément repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes vers Moncel.

LA GUERRE Nos Troupes ont enlevé la Cote 304

LES CANADIENS OCCUPENT UNE PARTIE DE LENS

Les Italiens ont capturé plus de 20.000 prisonniers

Paris, 24 Août.
Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Il a procédé à l'examen de la situation diplomatique, militaire et navale.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Août.

J'ai dit que la victoire de Verdun revenait pour une bonne part à des troupes du Lancashire et de Provence. Un grand journal de Paris le confirme par le récit d'un de ses envoyés spéciaux dont j'extrais ce passage :
« Du Talou, nous sommes descendus vers Samogneux par des chemins de précipice. Nous avions projeté de faire une visite au colonel d'infanterie britannique dont le P. est resté éboulé, dans une pente du ravin de Vaudoué. Nous l'avons très longuement cherché, ce colonel, avant de découvrir son ter-

« Comme nous errions d'un entonnoir à l'autre dans une terre soumise, nous sommes arrivés devant des tranchées occupées. Tranchées, c'est beaucoup dire. Nous avons trébuché au bord de trous et de crevasses. « Té té ! » voilà les amis qui rappellent, « Té té ! » une voix avec un peu d'accent du Midi. C'est la seule gloire permise à un journaliste du front d'être très content de la cause du vétéran et de sa tenue, avec les soldats d'Amérique. Mais le « Té té ! » n'avait séduit.
« C'étaient des petits poilus de Provence qui venaient là. Je suis allé les voir et leur ai demandé de me raconter leurs prouesses dans leur langue charentaise. A quel enthousiasme, sous ce soleil et chaud qui l'ait dit de chez eux, ils m'ont raconté et échangeaient des galéades, comme ils le faisaient autrefois à Antibes, devant la forteresse blanche ou à Toulon, quand ils descendaient en bandes vers la ville de leur caserne de Sainte-Anne.

« Comme ils faisaient plaisir à voir ces petits gaillards, ces vainqueurs de la veille dont le général Guillaumat m'avait dit être fier. C'étaient les mêmes que j'avais vu à Bar-le-Duc, l'autre soir, passer en camions, en route vers les lignes et qui, pour se distraire du lent et long voyage, s'amusaient à raconter de la flotte criarde. Je les ai quittés à regret, ces gosses du Midi, si braves. »

« Cet hommage rendu aux vaillants enfants de la terre méridionale, le pays entier s'associera quand il connaîtra les progrès et le splendide résultat de leur effort. Car la victoire de Verdun, comme les progrès des Alliés dans les Flandres, ne se traduira en résultats définitifs que dans quelque temps. »

En attendant, notons que le Reichstag est sous des drapeaux à la suite de déclarations du nouveau chancelier qui se montrent comme le valet de la caste militaire, ce qui prouve au moins que celle-ci n'est plus en odeur de sainteté dans l'empire du Kaiser.

MARIE RICHARD

A propos de la Guerre sous-marine

Ce que dit le ministre allemand von Kuehlmann

Bâle, 24 Août.
A la grande Commission du Reichstag, le secrétaire d'Etat Kuehlmann déclare que l'Allemagne envisage de continuer les opérations sous-marines. Les succès de l'Allemagne en sous-marin sont actuellement de 10 % supérieurs à ce qu'ils étaient au début de la guerre. Les escadres de navires de guerre données aux vaisseaux de commerce rendent naturellement plus difficile la tâche des sous-marins. Cependant elles constituent un désavantage pour l'ennemi en ce sens que les convois sont plus homogènes qu'ils éprouvent des difficultés à éviter rapidement les attaques des sous-marins.

Il est évident que le trafic par voie de mer se raréfiant, les destructions de navires sont aussi moins nombreuses. Aujourd'hui déjà la perte d'un seul bateau est beaucoup plus sensible pour l'Entente qu'au commencement de la guerre.

Les données fournies par notre état-major naval au sujet des pertes subies par le tonnage anglais doivent être considérées comme exactes. Il est intéressant de souligner sa remarque que tout le tonnage brésilien, en ce qui concerne les bâtiments réquisitionnés pour les buts militaires, doit être récupéré

— Et si nous savions que ce que nous allons lui dire après-demain lui causera du chagrin, nous nous tairions, n'est-ce pas, Claudette ?
— Assurément.
— Mais ce n'est pas le cas.
— Je ne le crois pas.
— Si maman ne nous parle pas de notre père, c'est qu'elle ne veut pas raviver en nous de douloureux souvenirs.

— Il n'y a pas de doute à ce sujet.
— Et, au contraire, quand elle verra que nous n'avons rien oublié... quand elle comprendra que nous ne voulons pas cesser de penser à notre cher disparu, je crois qu'elle fondra en larmes.
— Tout en parlant, ils s'étaient approchés du chalet.

Dans la lumière, chaude, dans la lumière fauve du couchant, la jeune femme marchait à leur rencontre.
— Toujours belle... toujours mince et souple, dans une robe sombre qui gainait son corps superbe...
— Avec seulement dans la démarche lente, un peu de lassitude... de cette lassitude qu'accusent inconsciemment, fatalement, tous ceux que la vie mauvaise a pris dans ses rouages, pour les meurtrir.

Le soleil à l'agonie, le soleil qui incendie les montagnes, faisait comme une aureole, une superbe aureole de sa blonde et magnifique chevelure.
— Elle ne souriait pas : ses lèvres étaient

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

sur les bâtiments laissés au commerce. On peut éprouver des doutes sérieux sur les déclarations concernant les constructions navales anglaises.
Après avoir fait allusion à la disette de tonnage qui se manifeste en France et aux discussions qu'elle a provoquées à la Chambre française, le secrétaire d'Etat relève que le personnel et le matériel nécessaires pour la continuation de la guerre sous-marine sur une plus vaste échelle sont prêts. De sorte qu'au point de vue militaire on peut être assuré de sa prolongation efficace.

SUR NOTRE FRONT

L'Offensive franco-britannique dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

24 Août.

La lutte s'est poursuivie avec violence cette nuit au sud de Lens.
Nos troupes occupent actuellement les tranchées allemandes immédiatement au nord-ouest du Crassier-Vert.

L'ennemi a subi, dans le corps à corps, des pertes extrêmement élevées. Des coups de main ont été aisément repoussés, la nuit dernière, par les troupes portugaises, en deux points, au nord-ouest de Lens.

L'artillerie allemande a montré de l'activité cette nuit au nord-est d'Ypres.

Les généraux Herbert Plumer et Guillaumat échangent des télégrammes

Front français, 24 Août.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas :
Voici le texte des télégrammes échangés entre le général Sir Herbert Plumer, commandant la 1^{re} armée britannique, et le général Guillaumat, commandant la 1^{re} armée française :
« Le général Sir Herbert Plumer et la 1^{re} armée britannique envoient au général Guillaumat et à la 1^{re} armée française leurs très vifs félicitations pour le brillant succès qu'ils viennent de remporter à Verdun. »

« Le général Guillaumat et la 1^{re} armée française ont été très sensibles aux félicitations qu'ils ont bien voulu leur envoyer le général Plumer et la 1^{re} armée britannique. Ils remercient d'un bon cœur l'autre du front pour les succès si tenaces et nous sommes heureux d'aider à vos victoires auxquelles nous applaudissons. »

La nouvelle Bataille de Verdun

La prise de la cote 304

Paris, 24 Août.

Du correspondant spécial du Temps, 24 août, midi.
La cote 304 est prise. Nous avons connu cette bonne nouvelle dès ce matin. Hier, des contingents de la forêt de Hesse, nous avions assisté à la préparation de ce nouveau coup. Tout ce que nous avions vu, tout ce que nous avions entendu nous avait convaincu que le succès serait complet. L'armée du général Guillaumat a préparé cette affaire particulière comme elle avait préparé et conduit toute la nouvelle bataille de la Meuse. L'artillerie et l'aviation avaient fait du terrain à conquérir un damier où chacune des cases avait son rôle fixé d'avance. On pouvait presque dire qu'aucun morceau ne pouvait nous échapper. Avant même que nos assaillants le fissent nous l'occupions, car nos feux de canon et nos avions nous disaient sans cesse l'importance des ravages que nous y causions.

On sait l'importance de la cote 304 qui servait d'observatoire à l'ennemi et gardait ses tris. A trois kilomètres à l'ouest du Mort-Homme, elle était le point dominant que nous avions réservé pour ne l'attaquer qu'après que la possession des positions environnantes nous aurait permis de l'encercler. La prise de la cote 304 est venue à son heure, ni trop tard, ni trop tôt et l'éclatant succès de l'Etat-major français prouve que le plan de commandement s'est réalisé point par point. La bataille de la Meuse sera offerte en exemple d'action militaire prudente et méthodique.

Les avenirs du communiqué allemand

Genève, 24 Août.

Le communiqué allemand de cet après-midi dit :
« En Flandres, l'activité de l'artillerie n'a diminué que passagèrement de violence de combat entre Langemark et Hollebeke. Sur certains points elle a atteint l'intensité d'un feu roulant, sans avoir été suivie jusque-là d'actions importantes. »

« Sur les deux rives de la Meuse, continue le bulletin ennemi, la lutte d'artillerie a repris une intensité considérable à certaines

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

— Vous daignerez bientôt me faire savoir de quoi il s'agit ?
— Oui, petite mère... après-demain...
— Après-demain... pourquoi ce délai ?
— Parce que...
— Christiane réfléchissait.
— Après-demain... le dix août... l'anniversaire de la naissance.
— C'est bien cela.
— Encore une fois... pourquoi cette date ?
— Parce que ce jour-là, petite mère... j'aurai mes quinze ans.
— Eh bien ?
— Eh bien... je ne te fais pas de compléments de la mémoire... Tu m'as cependant répété souvent une chose... une chose dont tu devrais te souvenir.
— Décidément, Marc...
— Oui, pardon, petite mère... Je suis un

— En effet... car je vous entends depuis quelques jours chuchoter étrangement. Vous vous parlez tout bas... Quand j'arrive, il semble que je vous trouble, que je vous dérange. Je n'aime pas beaucoup tous ces mystères.
— Il faut cependant bien que tu les supports.
— Et comme une voile passait sur le front de la jeune femme, comme ses sourcils se froncèrent de nouveau, en l'embrassant une fois encore, Marc ajouta, petite mère...
— Que tu les supports quelques heures encore, car tu n'as plus longtemps à en souffrir, rassure-toi.

heures du jour, dans le bois d'Avocourt, à la cote 304, près de Beaumont et dans le bois des Fosses.
Enfin Ludendorff avoue la perte de la cote 304 en ces termes ambigus :
« Les Français ont exécuté, aujourd'hui, une forte attaque contre la cote 304 que nous avons évacuée méthodiquement dans la nuit du 21 au 22 août, en y laissant seulement une faible garnison. Ils y ont été recue par le feu de notre artillerie. »

L'Autriche et la Paix

Une déclaration de l'empereur

Zurich, 24 Août.

L'empereur Charles a reçu, hier, en audience le président et les vice-présidents de la Diète de Croatie. Il a terminé son allocution par une déclaration au sujet de la paix, qui est très commentée.

Nous sommes obligés, a-t-il dit, de désirer la fin de cette affreuse guerre dans le plus bref délai possible ; pour ma part, je ferai tous mes efforts pour obtenir une paix honorable. Croyez bien que cette guerre ne durera pas un jour de plus qu'il n'est strictement nécessaire.

La Situation militaire de l'Entente

Les déclarations du général Maurice

Londres, 24 Août.

Le général Maurice, directeur des opérations militaires, au cours d'une interview accordée à un rédacteur de l'agence Reuter, a passé en revue la situation de la manière suivante :

DANS LES FLANDRES

Sur le front britannique, dit le général Maurice, nous poursuivons la politique habituelle et nous conduisons les opérations suivant les mêmes principes qu'auparavant. Nous avons dit que nous exécuterions une série d'opérations strictement limitées. Nous avons pas tenté de dépasser ces opérations et aujourd'hui nous sommes maîtres de presque tout le terrain que nous voulions. Sur la moitié de notre front, nous avons atteint absolument tous nos objectifs. Depuis le 16 août, des opérations quotidiennes de détail nous ont permis d'obtenir tout ce que nous cherchions à acquies.

Les Allemands combattent avec une grande énergie et emploient une nombreuse artillerie de mortiers et de gros canons. Ils ont une tâche difficile. Depuis le 31 juillet l'ennemi a subi de graves pertes. Nous sommes obligés de retirer plus du double de divisions que nous ; nos récentes opérations exécutées démontrent nous ont permis de nous en plaindre dans la ville de Lens au Nord-Ouest et au Sud-Ouest.

SUR LA MEUSE

Autour de Verdun, les Français suivent la même tactique que nous ; sur les trois secteurs de la ligne ils ont atteint plus que leurs objectifs. Les messages contenus dans les communiqués allemands nous ont permis de constater dans leur véritable. La politique allemande consiste à encourager le peuple allemand, nous importe que ce soit par des vérités ou des mensonges. Quel que soit le résultat d'un combat, ce combat est toujours présenté comme une victoire allemande. Il n'y a aucun doute que la teneur récente des communiqués allemands n'est pas significative. L'importance de maintenir le moral du peuple allemand à mesure que les difficultés croissent chaque jour pour lui. Le peuple allemand ne souffre pas de la famine, mais éprouve un grand malaise. La circulation par le chemin de fer se désorganise, le charbon devient rare et, avec la perspective de l'hiver qui approche, il est nécessaire de remonter le moral du peuple.

Néanmoins, les Allemands se battent fort bien et, récemment, ils ont transféré du front français des troupes sur notre front.

LE FRONT ITALIEN

Sur le front italien, la bataille continue. Les succès déjà obtenus sont très satisfaisants pour nous. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les communications sont très importantes, étant donné ce qui a déjà été accompli et qui est réellement de haute valeur. L'artillerie britannique prend une part efficace à l'offensive italienne.

LE FRONT RUSSE

Sur le front russe, l'effondrement n'est pas aussi grave que nous le craignons ou que les ennemis l'espèrent. Les succès allemands sont locaux et non généraux et si les Russes continuent à combattre, ces succès restent locaux. Les Allemands prétendent avoir ce mois-ci fait quarante et un succès, mais en réalité la moitié de ces succès étaient des trains sans armes et nous sommes surpris que le chiffre soit si bas.

En contraste avec ces captures, il faut noter que ces trois derniers jours les Alliés ont capturé vingt-cinq mille prisonniers en Russie ; 32.000 fabricants travaillent pour la défense nationale, occupant un demi-million d'hommes et plusieurs centaines de milliers de femmes.

Les mesures pour éviter la contre-révolution

CHRONIQUES DIPLOMATIQUES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

de la contre-révolution, notamment les anciens... de la contre-révolution, notamment les anciens...

Arrestation d'un leader maximaliste Pétrograde, 24 Août. Le ministre de la Justice, à la suite des révélations...

Les Evénements de Grèce Athènes, 22 Août. Un décret royal, en date de ce jour, ordonne la mobilisation...

Un officier allemand arrêté dans le Pologne Athènes, 24 Août. Un officier allemand, venu probablement par sous-marin...

Nouvel incendie à Salonique Londres, 24 Août. Le correspondant de l'agence Reuter télégraphie d'Athènes...

L'Affaire du « Bonnet Rouge » Le chèque Duval. — La juridiction militaire saisie...

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

La Conférence socialiste international de Londres Rome, 24 Août. La Tribuna dit que le gouvernement italien a décidé...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM La date de la Conférence n'est pas fixée Stockholm, 24 Août.

Les Journaux italiens à 10 Centimes Milan, 24 Août. L'Assemblée générale des éditeurs de journaux d'Italie...

À l'École Marseillaise Louis Morin, demain, à 7 heures...

Notules Marseillaises LE VIN La récolte, par suite des ravages causés par le mildiou...

La Guerre en Orient Sur le Front de Macédoine Communiqué officiel français

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine Communiqué officiel français

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Les Evénements de Grèce La Chambre discute la politique du gouvernement Athènes, 24 Août.

Chronique Locale La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait...

Communiqué officiel Paris, 24 Août. Journée calme sur le reste du front.

AVIATION Un avion allemand a été abattu ce matin dans les bois des Caurières...

Communiqué anglais 24 Août, 21 h. 15. L'ennemi vigoureusement contre-attaqué ce matin...

La Bataille de Verdun La prise de la cote 304 Notre victoire du 20 août complétée par un brillant fait d'armes...

Le général Pétain grand-croix de la Légion d'honneur Une lettre de M. Painlevé au commandant en chef...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

LA BATAILLE DE L'ISONZO Nouvelles Positions enlevées par les Troupes Italiennes Communiqué officiel

La bataille continue. Nous avons enlevé de nouvelles positions à l'ennemi et brisé ses contre-attaques...

Les pertes sanglantes des Autrichiens sont en rapport à ces chiffres. On a pu se rendre compte d'une manière certaine...

Les prisonniers ont fourni des détails intéressants sur les effets destructifs et terribles du feu italien...

Les soldats prisonniers se plaignent de ce que les officiers aient cherché un abri dans les caves...

Un des cas les plus extraordinaires racontés par les prisonniers est celui d'un peloton entier, atteint en plein air par un obus de gros calibre...

Les soldats autrichiens ont été très impressionnés par l'audace des pilotes italiens, qui se sont abattus sur les avions ennemis...

Le général Pétain grand-croix de la Légion d'honneur Une lettre de M. Painlevé au commandant en chef...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

LA BATAILLE DE L'ISONZO Nouvelles Positions enlevées par les Troupes Italiennes Communiqué officiel

La bataille continue. Nous avons enlevé de nouvelles positions à l'ennemi et brisé ses contre-attaques...

Les pertes sanglantes des Autrichiens sont en rapport à ces chiffres. On a pu se rendre compte d'une manière certaine...

Les prisonniers ont fourni des détails intéressants sur les effets destructifs et terribles du feu italien...

Les soldats prisonniers se plaignent de ce que les officiers aient cherché un abri dans les caves...

Un des cas les plus extraordinaires racontés par les prisonniers est celui d'un peloton entier, atteint en plein air par un obus de gros calibre...

Les soldats autrichiens ont été très impressionnés par l'audace des pilotes italiens, qui se sont abattus sur les avions ennemis...

Le général Pétain grand-croix de la Légion d'honneur Une lettre de M. Painlevé au commandant en chef...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...

Je vous adresse à vous, à vos généraux, à vos officiers, à vos magnifiques troupes, le témoignage d'admiration et de reconnaissance...

Après les brillants faits d'armes de Bischoff et de Korteke les combats qui se déroulent depuis lundi sur les rives de la Meuse...